

Renault Siège



*Avec vous  
La force d'agir pour tous*

Syndicat **FO** Renault Siège  
3, rue Nationale  
92100 Boulogne-Billancourt  
téléphone : 01 58 17 81 33  
télécopieur : 01 76 89 10 83  
A.P.I. : NAT 003 3 13  
fo.renaultsiege@worldonline.fr



30 . 04 . 2009

***Cette crise marquera-t-elle la fin des dérives détestables qui nous conduisent dans le mur ?  
En tous cas, le XXI<sup>ème</sup> siècle se fera par une réelle volonté de tous.***

## **Une mobilisation collective s'impose**

***Les Salariés, Chômeurs et Retraités doivent agir ensemble pour construire les changements indispensables contre la prédation financière destructrice pour les Peuples et la Planète.***

***Les deux grandes journées de mobilisation unitaire des 29 janvier et 19 mars derniers démontrent la nécessité de tels mouvements, alors ...***

# **le 1<sup>er</sup> mai ... une évidence !**

## **Rendez-vous place Denfert-Rochereau à 14 Heures.**

### **I. Le Free Cash Flow prend Congés.**

**Le Comité d'Etablissement de RENAULT SIEGE d'hier a présenté le déploiement du Contrat Social de Crise au sein de notre Site.** Contre l'attente du Personnel, **aucune information détaillée** n'est ressortie de cette séance pourtant clôturée par **Gérard LECLERCQ, D.C.R.H.** de RENAULT S.A.S..

**Seules informations intéressantes communiquées** : les **dates des deux C.E. Extraordinaires** qui vont donner le top départ des opérations devant conduire à la mise en place concrète du chômage partiel à RENAULT SIEGE.

**C.E. Extra du 6 mai 2009** : information des Elus sur le **lancement des réflexions relatives à la diminution de la charge de travail** induite par la supposée baisse d'activité à RENAULT SIEGE résultant de la crise.

**C.E. Extra du 24 juin 2009** : information des Elus sur **les modalités et le calendrier du chômage partiel.**

**Les Elus FO du C.E. ont mis l'accent** devant la Direction sur le fait que **la crise et le PRV**, contrairement à ce qui se passe dans certaines Usines, **génèrent souvent des surcharges de travail dans le Tertiaire.**

**Pour FO**, Il faudra **maintenir l'activité de certains secteurs dont la continuité du service est indispensable au bon fonctionnement et à la vie de l'Entreprise.** Ainsi, n'est-il pas **normal d'assurer le service "Clients"**, alors que RENAULT rappelle à l'envi son besoin crucial de free cash flow ? Il en va ainsi pour un grand nombre de nos Secteurs : Commercial, Informatique, Comptabilité Clients, Trésorerie, divers G.I.E., etc.

Lors de ce débat, **FO** a interrogé la Direction concernant l'augmentation récente de la prise en charge financière par l'Etat (UNEDIC) du Chômage partiel (75 % au lieu de 60). Nous souhaitons avoir un avis sur l'impact d'une telle mesure sur les modalités du Contrat Social de Crise, notamment sur le nombre de jours de congés "confisqués". Notre D.S.C. ayant écrit à la D.C.R.H. à ce sujet, cette dernière a programmé une réunion de négociation centrale pour étudier la question.

### **II. Cette Société d'avant crise : Y croyez-vous encore ?**

**Depuis les années 80, nos Sociétés industrialisées vivent sur un mode initialisé par R. Reagan et M. Thatcher selon les préceptes des économistes nobélisés Milton Friedman et Friedrich Hayek.**

Jusqu'à l'été 2008, malgré des hauts et des bas, l'euphorie, toujours plus exacerbée, imprégnait de nombreuses sphères politiques, financières, sociétales et souvent jusqu'aux simples particuliers. Ainsi, cet état d'esprit orienté vers la consommation a été insufflé et entretenu par un martelage médiatique des plus anesthésiant.

Jusqu'à cette crise financière, économique et sociale, les indicateurs boursiers, les analyses des consultants, les évaluations des agences de notation, le développement du Marché dopé au libre-échange globalisé "*libre et non faussé*", la croissance mondiale... tout cela était au "vert" et aurait dû continuer indéfiniment à rassurer sur le "*réenchantement du Monde*". D'ailleurs, l'optimisme étant de rigueur, nous étions fortement incités à y croire ou à suivre sans contestation possible. Au point que, les oiseaux de mauvais augures, économistes, essayistes ou autres se retrouvaient le plus souvent houspillés.

Ainsi, nos "jet-setters de Davos" ont oublié le précepte d'**Henri Ford**, incitant à une juste répartition des bénéfices des Entreprises pour favoriser une vraie croissance et, par là même, la vente de ses propres automobiles.

Amnésique par pur choix idéologique, les managers et les financiers ont poussé à juguler l'inflation par la régression des salaires et le dumping social à l'échelle planétaire, dérégulant ainsi l'économie de Marché et la finance. Cela a fini par engendrer une société vivant au rythme d'une croissance artificielle et de crises systémiques de réajustement.

Outils de cette fausse croissance, une profusion de moyens financiers a été mise à disposition des particuliers et des entreprises industrielles, immobilières ou de services, tels que : cartes bleues, (micro-)crédits divers, surendettements, *subprimes*, *hedge funds*, LBO, CDS, paradis fiscaux, etc. Ceci a fait naître une spirale infernale de "bulles" de toutes natures dont les émanations sociales, malheureusement très toxiques pour les emplois et la qualité de vie dans nos pays "dits" développés, ne pouvaient que contrarier ce beau "rêve américain"...

### III. Renault, à l'image de ces tendances mégalomaniaques.

**Pour ceux qui ont un peu d'ancienneté, RENAULT est passé depuis les années 90 d'un régime amaigrissant radical à une boulimie mondiale insatiable.** Poussés par l'euphorie ambiante, fortement médiatisée, faisant prendre tous les risques, les Constructeurs automobiles se sont mis à courir droit devant avec leurs pieds d'argile. Rappelons les investissements considérables dans des Zones politiquement instables, gouffres de nos réserves financières qui font aujourd'hui défaut. Adeptes des doctrines dé-régulatrices et incitatrices à toujours plus de profits pour leurs gros actionnaires, fonds de pensions et pour eux mêmes, les dirigeants de RENAULT n'ont, dans un premier temps, cessé de concentrer l'Entreprise sur son soi-disant "cœur de métier". Des pans entiers de production ont ainsi été cédés : camions, autocars, matériels agricoles, Vilvorde, fonderies, etc.

Cela ne suffisant pas pour satisfaire l'avidité des "prédateurs", des productions automobiles et mécaniques ont été externalisées ou délocalisées, parfois de façon larvée, dans des pays à moindres coûts salariaux. Plus tard, la D.G. s'en est prise au Tertiaire et à l'Ingénierie pour attaquer encore davantage une masse salariale pourtant faible au regard du Chiffre d'Affaire (**en 2008, les rémunérations et les intéressements de Renault SAS n'ont représenté que 5,26% du C.A. soit 1,809 Mds€ sur 37,791**).

Mais, ces pertes de substances et de savoir faire n'ont jamais vraiment préoccupées la Direction, sauf lorsqu'elle s'est fait rappeler à l'ordre en clientèle pour une non-qualité désastreuse et ruineuse sur certains véhicules.

Aujourd'hui, la qualité va mieux, mais à quel prix ! :

- \* Retour aux fondamentaux oubliés lors des errances de la "qualité totale",
- \* Constitution de synergies "qualité" avec NISSAN mais souvent au détriment de la culture d'entreprise "RENAULT",
- \* Standardisation des moyens et des organes véhicules gérés en structures modulaires mais avec transfert de l'Ingénierie vers les Fournisseurs,
- \* Politique "Achat" faisant subir aux Fournisseurs des pressions énormes sur leurs coûts, les forçant ainsi à se délocaliser vers des pays à très faibles salaires, comme l'a encore montré l'émission "*Pièces à conviction*" du 8 avril dernier sur FR3.

La crise aggrave encore leur situation et beaucoup sont économiquement à bout de souffle. Cela a contraint l'Etat à faire signer par les Constructeurs une "*Charte de bonne conduite*" vis à vis de leurs Fournisseurs.

### IV. Renault entre le mode dégradé et l'effet d'aubaine ?

**A l'instigation du MEDEF, RENAULT, comme les autres entreprises, à force de comprimer les salaires, est pris dans ses propres contradictions et en est réduit à vendre essentiellement des véhicules à bas coûts.**

Certains craignent même une nouvelle crise automobile, lorsque primes à la casse et autres bonus (encore de la croissance artificielle) seront suspendus. Cela, avant même la bataille des énergies propres de demain (2010-2015) entre ceux qui auront opté exclusivement pour le tout électrique et les autres qui n'auront pas négligé l'Hybride en ses variantes.

Cela est d'autant plus inquiétant que dans l'immédiat, RENAULT est contraint à mettre sous le boisseau ses ambitions : gels de projets, déploiements d'usine suspendus, baisse de l'investissement R & D de l'ordre de 15% (depuis 2007), perte de 25% de volume de vente (depuis 2007 en Europe), repli généralisé sur fond de liquidation systématique des actifs immobiliers, etc.

**Devant les dettes qui s'accumulent, RENAULT fait feu de tout bois :**

- \* Salaires bloqués, hormis quelques Augmentations Individuelles pour les bas salaires (A.P.R. et E.T.A.M.),
- \* Intéressement financier en berne,
- \* Chômage partiel étendu au Tertiaire, malgré une activité soutenue, voire parfois accrue par la crise.
- \* Congés RTT mis à contribution (même si ces deux dernières mesures ont été négociées à moindre mal pour le Tertiaire, notamment grâce à **FO** qui a réussi à faire utiliser le C.E.F., avant les C.T.I.),

- \* Baisse d'effectifs, notamment avec le "Plan Volontariat Renault" (environ -10%) qui font perdre des compétences essentielles,
- \* Incitation à la mobilité inter-usines du Personnel en réponse au chômage ou imposée dans le Tertiaire / Ingénierie par la réduction du parc immobilier,
- \* Charge de travail en hausse avec moins de jours travaillés et moins d'effectif, etc.

Tout cela n'empêchera pas nos "Pousse aux Dividendes" de proposer aux votes de l'Assemblée Générale des Actionnaires du 6 mai prochain la possibilité d'octroyer "*pour certains salariés*" des stock-options et actions gratuites (18 et 19<sup>ème</sup> Résolutions) ... Cela, malgré les injonctions Elyséennes mettant à l'index les bonus et autres stock-options pour les Entreprises à la remorque de l'Etat et du Contribuable ...

## V. Cette Société d'après crise : Pouvons - nous la faire évoluer ?

Malgré de nombreux adeptes de la méthode Coué qui préfèrent se cacher la réalité, cette crise, sous ses différents aspects, notamment socio-économiques, peut durer encore plusieurs années. Car, les analystes les plus avertis pensent davantage à une **Dépression** (type 1873 ou 1929), qu'à une récession économique passagère. Cela signifie que la sortie de cette crise implique la **résorption complète des créances toxiques et des illusions économiques** qui les ont accompagnées (50 000 milliards de dollars seraient déjà partis en fumée) ainsi qu'une **réorientation radicale du système économique et financier mondial**.

Bien sûr, nous sommes tous touchés à divers degrés et les répercussions sociales sont souvent dramatiques. Pourtant, des évolutions très positives peuvent être mises en place et induisent des réflexions sur quelques déséquilibres essentiels à corriger. Ainsi :

- \* La rationalité économique doit prendre le pas sur les logiques financières pour imposer une répartition équilibrée de la production et de l'industrialisation dans le monde ;
- \* Le rééquilibrage de la répartition des richesses produites doit participer à la justice sociale comme au soutien de la demande pour favoriser la croissance économique ;
- \* Le développement des énergies nouvelles doit s'accélérer pour répondre à l'épuisement des énergies fossiles et aux défis de la pollution ;
- \* La production doit être réorientée vers les Besoins essentiels de tout un chacun ;
- \* Plus particulièrement dans notre Pays, les ressources financières doivent être réorientées davantage vers la Recherche et le Développement, la Formation professionnelle continue, et l'intégration motivante des jeunes dans les entreprises ;
- \* Le système social français doit être conforté, car en dépit des attaques idéologiques "libérales" systématiques, il a su faire preuve de son efficacité pour amortir les premiers effets de la crise.

Contrairement à l'idée selon laquelle tout reviendra progressivement comme avant, il semble que nous soyons à la veille de transformations profondes qui inaugurent l'entrée dans le XXI<sup>ème</sup> siècle.

Loin d'un fatalisme désespérant, rappelons-nous que toutes les transformations économiques et sociales profondes ont toujours été accompagnées de grands mouvements de mobilisation. Comme l'actualité le montre chaque jour dans les secteurs menacés, les luttes spontanées ou organisées dans une démarche militante et collective font progresser les droits et apportent de nouvelles solutions hier inespérées.

Rien que chez Renault, la tâche est considérable et l'engagement de quelques uns ne suffira peut-être pas à sauver la mise à tous ceux qui se croient dispensés de "bouger".

**Pour FO Renault Siège le choix est fait. Nous continuerons, avec ceux d'entre vous qui ne baissent pas les bras, à mener un combat syndical revendicatif au service de ceux qui nous font confiance.**

Face à la faiblesse de la Stratégie de la D.G. de Renault, à son manque de perspectives au-delà de 2009 et à sa braderie des "derniers bijoux de famille" (voir dernier C.C.E. sur la liquidation massive des actifs immobiliers du Tertiaire et du Réseau commercial-R.R.G.), la mobilisation de tous s'impose tant pour exiger de la Direction des perspectives technologiques et industrielles crédibles pour nos produits du futur et nos emplois, que pour la défense de notre pouvoir d'achat. Certains nous ont raillé en évoquant FO comme le "Syndicat de la feuille de paie", force est de constater que nous avons plutôt raison d'être revendicatif dans ce domaine notamment.

Il est donc plus que jamais nécessaire de renforcer et de rejoindre le syndicalisme revendicatif authentique, au moment même où le pouvoir politique tente de l'affaiblir et de l'inféoder.

Ainsi, les nouvelles modalités pour les élections professionnelles (prévues à RENAULT SIEGE en novembre 2009) sont, d'après nos "politiciens" de tous bords, sensées améliorer la représentativité des Syndicats.

Mais, le but inavoué est surtout de conforter les Organisations les plus malléables et de favoriser des alliances contre nature. Pourtant, la crise actuelle et l'**absence de véritable dialogue social** (à l'instar de RENAULT) prennent à contrepied les intentions gouvernementales et favorisent plutôt la radicalisation des mouvements sociaux spontanés. Tout cela ne risque-t-il pas de dégénérer assez rapidement dans la confusion la plus totale ?

Venez renforcer **FO Renault Siège** qui a toujours défendu vos droits et vos acquis sociaux sur le terrain dans l'Etablissement du SIEGE. N'hésitez pas à adhérer et à militer dans un Syndicat qui reste le véritable contrepoids indispensable pour remodeler ensemble notre avenir dans cette période de crise.

**Sous sa bannière, FO vous appelle à la grande manifestation intersyndicale  
le 1<sup>er</sup> mai à 14 heures de Denfert-Rochereau à la Place de la Bastille.**